

Code Natura 2000 : A 298

Rousserolle turdoïde

Carte d'identité

Nom scientifique : *Acrocephalus arundinaceus*

Classification : oiseau, passereau

Taille : 19 cm

Poids : 25 à 37 g

Présence en Wallonie : fin avril à mi-mai et juillet à mi-septembre (nidification de mai à fin juillet)

Nid : dans les roseaux

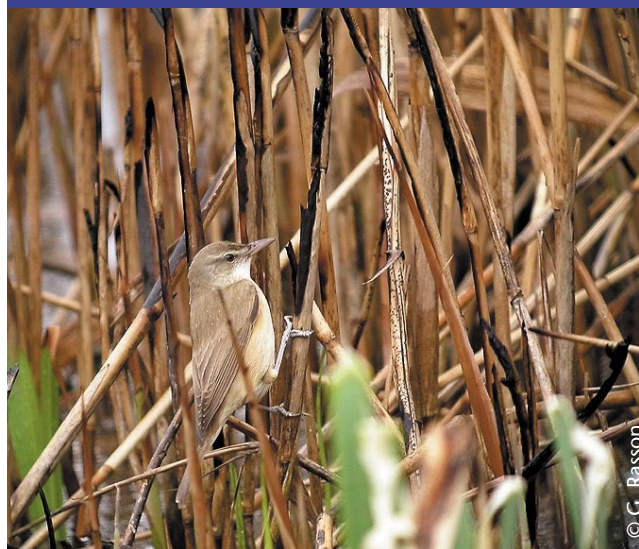
Nombre d'œufs : 4 à 6

Nombre de nidification : 1 par an (rarement 2)

Hivernage : en Afrique, au-delà du Sahara

Alimentation : petits invertébrés, petits amphibiens

Protection : maintien des roselières inondées



© G. Rasson

Identifier

Les ornithologues qui ont la chance de détecter l'espèce remarquent tout d'abord le chant puissant de cette grande fauvette aquatique. Ce chant est une répétition de notes à la fois rauques et rèches, entrecoupées de sons aigus. Il est émis depuis le sommet des roseaux ou d'un buisson. La puissance du chant permet de le distinguer du chant de la plus commune rousserolle effarvatte.

Si on a la chance de l'observer, la rousserolle turdoïde impressionne plus par sa taille que par la couleur de son plumage. Avec presque 20 cm de long, la turdoïde est presque aussi grande qu'une grive musicienne. Lorsqu'elle grimpe sur les roseaux, son poids les fait se courber, si bien qu'elle doit souvent s'accrocher à plusieurs roseaux pour chanter, surtout si ceux-ci sont petits. Son bec, assez fort, ressemble à celui du merle.

Le plumage est par contre moins remarquable. Il est brun-gris sur le dessus et plus clair sur le ventre. Ce plumage permet à l'oiseau de se cacher aisément dans la roselière car il a les couleurs des roseaux séchés.

Observer

La rousserolle turdoïde est présente dans tous les pays d'Europe mais décline fortement dans certains. Elle ne niche plus en Wallonie depuis le début des années 2000 et de façon très irrégulière en Flandre. Dans notre région, on observe encore quelques migrateurs en halte, parfois dans des habitats qui ne sont pas du tout propices à la nidification. On observe entre 1 et 10 individus par an.

Lors de la période de nidification, la rousserolle turdoïde est assez exigeante quant à son habitat. Ce dernier est constitué de roselières à végétation dense ou clairsemée mais dont les roseaux ou les massettes sont solides (diamètre des roseaux de 6 mm ou plus) pour supporter le nid, assez lourd. L'autre élément très important pour l'installation des turdoïdes est un sol inondé dans la roselière. Ces rousserolles ne fréquentent que très rarement les roselières atterries en voie de fermeture. La présence de petits buissons épars dans la roselière est néanmoins appréciée par la rousserolle turdoïde. En général, cet oiseau apprécie les roselières étendues, bien que, là où elle est abondante, on la retrouve aussi dans des franges de roselières en bordure de fossés ou de cours d'eau.

Les mâles de rousserolle turdoïde défendent un territoire de 0,5 à 1 ha autour des nids. Une partie d'entre eux est polygame et ce sont les femelles qui choisissent les mâles en fonction de la dimension de leurs territoires.

Les turdoïdes se nourrissent essentiellement d'invertébrés capturés au sol ou sur les feuilles des roseaux et des massettes. Ce sont principalement des insectes et leurs larves : libellules, papillons, tipules, éphémères... Parfois, de petits batraciens sont aussi capturés.

Protéger

La rousserolle turdoïde a souffert à la fois de la disparition ou de la dégradation de ses habitats (destruction des sites humides...) et de mauvaises conditions clima-



gestion piscicole (régulation des populations de grosses carpes), ces mesures devraient permettre le développement d'une ressource alimentaire diversifiée et riche, favorable à la rousserolle turdoïde.

Si la roselière est dégradée, il est possible de la restaurer en y menant une gestion appropriée. Couplée à la gestion du niveau de l'eau, les résultats sont assez intéressants.

Enfin, il est important que les roselières restent des endroits calmes, sans dérangement dû aux activités humaines (chiens...).

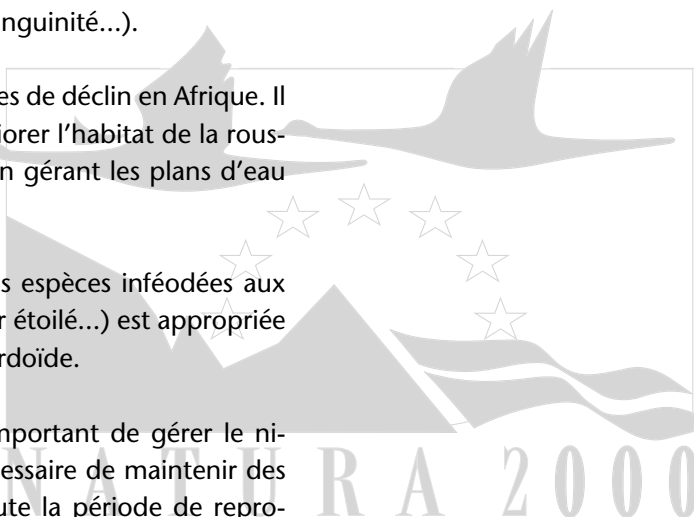
tiques dans ses zones d'hivernage (sécheresse au Sahel) durant plusieurs années. L'isolement des populations suite à la dégradation des habitats de nidification aurait entraîné une diminution de la diversité génétique et du succès de reproduction (consanguinité...).

Il est difficile d'agir sur les causes de déclin en Afrique. Il est par contre possible d'améliorer l'habitat de la rousserolle turdoïde en Wallonie en gérant les plans d'eau et les roselières.

La gestion favorable à d'autres espèces inféodées aux roselières (blongios nain, butor étoilé...) est appropriée pour favoriser la rousserolle turdoïde.

Quand c'est possible, il est important de gérer le niveau d'eau. En effet, il est nécessaire de maintenir des roselières inondées durant toute la période de reproduction mais il faut éviter de faire varier brusquement le niveau d'eau à ce moment. Si la roselière est fréquentée par des renards et/ou des sangliers, des niveaux d'eau élevés permettront de rebuter ces prédateurs qui se nourrissent de tout ce qu'ils trouvent sur leur chemin dont les œufs ou les jeunes de rousserolle turdoïde. Une bonne gestion des niveaux d'eau permet aussi de conserver une roselière dynamique avec de jeunes roseaux vigoureux. Le gestionnaire veillera aussi à limiter l'envahissement de la roselière par les ligneux, tout en maintenant quelques buissons épars au cœur des roseaux.

Afin de limiter la pollution des eaux, il est impératif de limiter les apports d'azote et de phosphates. L'épuration des eaux usées et la mise en œuvre des bonnes pratiques agricoles dans les bassins versants favoriseront logiquement la qualité des eaux. Associées à une



ÉDITÉ PAR LA DGARNE/DNF - DISPONIBLE SUR : NATURA2000.WALLONIE.BE



Fiche rédigée sur base des dossiers scientifiques réalisés par le DEMNA, la FUSAGx, l'UCL et l'ULg (<http://biodiversite.wallonie.be>) et avec la collaboration de Natagora

